

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Matin, Midi, P.M., S.P.M.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

A L'ŒUVRE.

Voici enfin la guerre sérieusement engagée contre le terrible insecte qui ravage nos champs...

En pareille occurrence, les lobbies de la politique, la course aux places ne sont plus de mise...

Plusieurs centaines de délégués provenant de toutes les paroisses, de la nos comités, siégeant en ce moment en convention...

Marchands, fermiers, planteurs, colportiers ou autres sont en campagne, à la poursuite de l'ennemi...

La législature de notre Etat est convoquée en session spéciale et va voter des lois qui permettront aux autorités de prendre les mesures pour combattre le fléau...

Le secrétaire Wilson s'est mis lui-même à l'œuvre et le demandeur d'urgence au Congrès qui a obtenu un crédit considérable pour pouvoir mener à bien cette œuvre de salut public...

Les Tristesses de la Situation.

Nous voici bientôt en plein hiver; c'est la grande époque de la reprise des affaires industrielles et commerciales...

Nous ne faisons nulle part appel à la main d'œuvre qui est le signe le plus certain de la prospérité d'un Etat...

Les gages des travailleurs au lieu d'être en hausse tendent au contraire à la baisse.

Dans les industries des textiles, nous les voyons réduire sensiblement. Cette réduction se fait sentir surtout dans les régions du Sud et de la Nouvelle Angleterre...

Les Etats du Sud sont également frappés, mais d'une autre façon. Là, ce sont les récoltes de coton qui sont menacées.

bons d'insectes malfaisants qui régnent terriblement les rendements. Le mal est si grand, que les planteurs se sont réunis et que le gouverneur de notre Etat a ordonné de réunir une convention...

Le fait est que si l'on ne vient pas promptement à bout de ce fléau, c'en est fait de ce produit qui a fait jusqu'ici la richesse du pays.

Le fait est d'autant plus malheureux, que plusieurs grands contrées, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Russie en vient aux Etats Unis l'industrie cotonnière et l'attendent qu'une occasion favorable pour s'en emparer.

La légion des mécontents est généralement de mauvais conseillers en politique. L'abbé, comme on le voit n'est pas des plus encourageants; il est à espérer que d'ici peu les affaires s'amélioreront pour le bien de la communauté.

L'Incendie de Moscou.

S'il est une opinion qui, jusqu'à présent, ait fait son chemin dans le monde sans se heurter à des contradictions, c'est assurément celle qui attribue l'incendie de Moscou au patriotisme exaspéré du gouverneur de Moscou, le général Rotopchine.

On ne peut que l'autour d'un tel acte en acceptant pleinement la responsabilité et que, parait-il, Cicéron, consul, il s'écrierait fièrement: "Je jure que, ce jour-là, j'ai sauvé la patrie!" Cette opinion était si bien accréditée dans les esprits, qu'on n'avait guère tenu compte d'une brochure publiée en 1822, par Rotopchine, brochure dans laquelle il donnait au terrible incendie des causes accidentelles.

Or, tout récemment, dit M. Paul Gautot dans "La Liberté", l'intéressante publication que dirige le comte Henry, le "Sarnet", vient de mettre au jour les documents fort curieux. Et ces documents viennent du comte Rotopchine lui-même: ce sont les lettres que le gouverneur de Moscou adressait, à cette époque, au Czar. A les en croire, c'est pas lui qui a ordonné et préparé l'incendie; c'est Napoléon.

Dans une lettre datée du 1er octobre 1812, de Vladimir, il s'exprime ainsi: "J'ai recueilli ici beaucoup de renseignements sur Moscou et Bouparie. Les églises pillées, les ouvrages faits aux habitants et l'incendie qui a consumé presque toute la ville ont augmenté encore la fureur du peuple..."

Napoléon s'appelle, dans une proclamation, "Bouche-de l'Enfer". Dans sa lettre du 13 octobre, il précise l'accusation: "Sire, vous devez être déjà instruit que le monstre de Bouparie est parti, avec son armée, de Moscou après avoir fait sauter le Kremlin. Il a détruit votre capitale, mais il sera détruit par elle..."

On le voit, Rotopchine rejette sur les Français l'odieuse destruction de cette destination. Disons-le tout de suite, une telle assertion ne se peut soutenir par aucun...

bonne raison. Si l'incendie avait été au moment où l'armée française avançait vers Moscou, peut-être pourrions-nous avoir quelque vraisemblance, voir dans cet acte barbare la vengeance d'un ennemi détruisant la coupable ville qui est fort d'abandonner, mais il n'en est rien: les faits sont tout autres.

C'est le 14 septembre 1812 que Napoléon entre dans Moscou, et c'est le lendemain, dans la nuit du 15 au 16, que les Français sont brutalement réveillés par les ministres laetra de l'incendie qui embrase la ville entière.

"Les flammes convergent vers le Kremlin, dit Maréchal, comme pour l'environner d'un cercle de feu..." Napoléon, supplié par Berthier, Eugène et Murat de sortir de la ville, s'y refuse d'abord. Tout à coup retentit un cri terrible: "Le feu est au Kremlin!" L'Empereur sort du palais avec sa garde pour gagner le château de Petrowski, à une lieue de la ville, sur la route de Pétrowsbourg. Il est obligé de passer à travers du pétilllement des braisiers, au bruit du craquement des voitures, de la chute des pontes brûlantes et des toits de fer ardent qui croulaient au tour de lui.

"Nous marchions, ajoute un témoin, sur une terre de feu, sous un ciel de feu, entre deux murs de feu..." Une partie du Kremlin sauta sans l'action des mines qui y avaient été installées.

Et l'admirable, dit avec raison M. Paul Gautot, que le premier soin de Napoléon, entrant dans Moscou, ait été de rendre inhabitable la ville ou l'établissement sans avec armée et dans laquelle il comptait attendre les propositions de paix du Czar. Est-il raisonnable de lui attribuer un acte qui, en exaspérant le patriotisme des Russes, devait rendre plus difficile, si non impossible, la conclusion d'une paix qu'il souhaitait ardemment?

On se rappelle que le comte de Targot au Panthéon, on ne sait pas où elles sont. M. A. Roual Duval adresse sur cette question, à "L'Echo de Paris", une lettre dont voici les passages essentiels: "Les cendres de Targot, pour employer le style de siècle dernier, ont été en effet inhumées à la chapelle de l'hôpital Laennec, mais, peu de temps après et au mépris de la Révolution, elles furent exhumées et transportées au cimetière de Bonsecours (Normandie), où la famille Targot était propriétaire de nombreuses terres."

C'est là, en 1793, que l'on profana la sépulture de Targot dans le but de dérober le cercueil de plomb qui renfermait sa dépouille. Les professeurs, dont plusieurs avaient connu le marquis Targot, la trouvèrent en un si bon état de conservation qu'ils s'enfermèrent précipitamment, abandonnant le cadavre, qui fut ensuite enseveli, par les soins de la municipalité, sans que le moindre indice indiquât le lieu de sa sépulture.

C'est donc au Normandie, et non à Paris — et encore dans un endroit ignoré d'un petit cercueil de campagne — que se trouvent les cendres que vous parlez de faire transporter au Panthéon.

Ces renseignements se trouvent, surtout, dans l'intéressant et très exact volume de M. Léon Say intitulé "Targot" et faisant partie de la série des grands écrivains français, édité par Hachette.

Si un journal mettait au concours la recherche des cendres de Targot?

THEATRES.

OPERA.

"Le Trouvère", malgré les incohérences de son livret et sa musique parfois un peu bruyante, est encore, il a, en effet, survécu à toutes les attaques dont il a été l'objet de la part des critiques. Sa grande popularité vient évidemment de la facilité avec laquelle on en retient les airs principaux. Un de nos amis nous racontait un jour que ce qui l'étonnait le plus pendant un voyage dans une terre assez lointaine et isolée, ce fut d'entendre le "Miserere" pour avec un orgue de barbarie.

Nous nous inclinons devant l'opinion du grand nombre de personnes qui s'illustrent du Trouvère, quoique de tous les opéras de Verdi, c'est celui qui nous aime le moins.

Mme Guichard chante avec l'élan et le goût de la musique du genre italien. Nous nous rappelons avec le plus grand plaisir le succès éclatant qu'elle obtint l'an dernier dans Rigoletto, et le rôle de Léonora joué à merveille; elle s'est fait bruyamment applaudir après le grand morceau de "Bonne d'Amour" et le duo du "Miserere" avec M. Ayrat.

Tout rôle confié à Mme Bressler-Gros, quel qu'il soit, est interprété par elle avec le plus grand art. Cette cantatrice est une étoile de première grandeur et nous ne nous rappelons pas avoir entendu de meilleure chanteuse que celle-ci. Elle a été comparée à Mme Bressler-Gros à une voix profondément sympathique dont les accents nous pénètrent et nous charment; son jeu est si naturel qu'il nous émeut et cette artiste...

Le grand steamer d'expressions "Way Up East", non sans avantage. Le succès grandit à chaque représentation.

Le grand steamer d'expressions "Way Up East", non sans avantage. Le succès grandit à chaque représentation.

Le grand steamer d'expressions "Way Up East", non sans avantage. Le succès grandit à chaque représentation.

Le grand steamer d'expressions "Way Up East", non sans avantage. Le succès grandit à chaque représentation.

Le grand steamer d'expressions "Way Up East", non sans avantage. Le succès grandit à chaque représentation.

ELYSIUM.

Voici l'Elysium décidément installé et adouci.

Le troisième district à son théâtre à lui, et de brillantes destinées lui sont réservées. Il prend déjà le premier rang parmi les théâtres à grands effets de scène avec "North Light", où les drames les plus émouvants de la scène américaine. Il y a, comme on le sait déjà, matinée chaque mercredi et chaque samedi.

Ce soir, brillante représentation de la 12e nuit, "Twelfth Night" de Shakespeare. Le principal rôle, celui de Viola, est tenu par miss Viola Allen, la meilleure interprète actuelle des rôles légers du célèbre dramaturge.

La troupe ne compte que des artistes d'élite choisis avec un soin minutieux. Il y aura matinée aujourd'hui et vendredi.

Le succès grandit à chaque représentation.

DEPECHE

Télégraphiques

Restoir de l'ambassadeur français au Russie.

St-Petersbourg, 1er décembre. — L'ambassadeur français, M. Bonpari, est retourné à Saint-Petersbourg, mais rien n'a pu confirmer le rapport public à l'étranger au sujet d'un nouveau mouvement concerté anglo-français dans le but d'arriver à une solution pacifique du différend russo-japonais.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Un diplomate éminent suivant les progrès des négociations dit que le Japon est disposé à reconnaître les intérêts de la Russie et la nécessité de trouver des bases communes à la paix.

Collisions entre deux remorqueurs

Provoque

New York, 1er décembre. — Trois vies ont été perdues et un homme a été sérieusement blessé dans une collision entre les remorqueurs Ida Wild et Hercules au large de l'île Ellis. Hans Petersen, William Lasker et un homme dont on ignore le nom ont été tués.

John Storkberg, un batelier, a eu sa jambe cassée et des coupures à la tête. Il est dans un état critique et incapable de donner des détails de l'accident.

Le cadavre appartient à une compagnie de remorqueurs américaine de Baltimore.

Mort de Joseph Driscoll

Chicago, 1er décembre. — Le détective Joseph Driscoll, qui fut blessé dans une bataille avec trois bandits dans une station de cars de l'Indiana, est mort aujourd'hui.

Conseil Municipal.

Mémoire régulier sous la présidence de M. Meble.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Main Mystérieuse.

Cœur de Mer.

Marguerite leignit. Pétoune ment. — "A quel point fit elle. — Tu n'as rien, tu devrais en faire pour mes papiers..."

Je l'ai dit que je comprenais ce n'est pas bien difficile... et je m'explique maintenant ta tristesse, la vie solitaire, le mystère qui nous a toujours entourés."

Ce fut au tour d'Henri d'être violemment troublé. — "Maman, je t'en conjure, que signifient ces énigmes? demandois-je, je perdis la tête vraiment."

Henri était un homme et ces caresses puériles avec lui n'étaient plus de mise. — "Laisse-moi, à ma manière, te raconter les choses..."

Henri était un homme et ces caresses puériles avec lui n'étaient plus de mise. — "Laisse-moi, à ma manière, te raconter les choses..."

Henri était un homme et ces caresses puériles avec lui n'étaient plus de mise. — "Laisse-moi, à ma manière, te raconter les choses..."